

BRÈVES SECTORIELLES

Asie du Sud

Une publication du SER de New Delhi
N°2025-7 du 14 avril 2025

En bref

Énergie

1. **Bhoutan** : Le Bhoutan annonce son premier projet pilote pour atteindre son objectif de 485 MW de capacité en hydrogène vert d'ici 2050.
2. **Inde** : Le ministre indien des Énergies nouvelles et Renouvelables inaugure une usine de cellules solaires de 5,4 GW dans le Gujarat.
3. **Sri Lanka** : Accord trilatéral pour transformer Trincomalee en un hub énergétique régional.

Transports

4. **Inde** : Le métro fluvial de Kochi pourrait s'étendre à 24 autres villes indiennes.
5. **Inde** : 2 Mds USD pour des projets de doublement de voies ferrées dans les Etats du Maharashtra, de l'Odisha et du Chhattisgarh.
6. L'Inde soutient deux projets ferroviaires au Sri Lanka.
7. **Sri Lanka** : CMA CGM renforce sa présence à Colombo.
8. **Sri Lanka** : Lancement des opérations du terminal Colombo West par Adani Ports.

Ville

9. **Inde** : L'Inde mise sur un partenariat public-privé pour le projet de téléphérique de Wayanad (Kerala).

10. **Inde** : Le Tamil Nadu investit 880 M INR dans les parcs éponges pour lutter contre les inondations en milieu urbain.

Environnement

11. **Inde** : La hausse des températures aggrave la crise de l'eau en Inde.

Numérique

12. **Inde** : Le financement des startups technologiques indiennes augmente de 23 % en 2024, avec une hausse de 78 % pour le secteur *deeptech* selon le rapport Nasscom.

13. **Inde** : Le ministère de l'Électronique et des Technologies de l'Information dévoile un nouveau programme de fabrication de composants électroniques d'une valeur de 230 Mds INR.

Santé

14. **Inde** : Les États-Unis imposent des tarifs droits de douane réciproques sur les dispositifs médicaux, les exportations pharmaceutiques sont exemptées pour l'instant.

Énergie

Bhoutan

Le Bhoutan annonce son premier projet pilote pour atteindre son objectif de 485 MW de capacité en hydrogène vert d'ici 2050

Lors de l'événement *Exploring Green Hydrogen Potential in Bhutan*, organisé par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MoENR), le Bhoutan a annoncé son premier projet pilote d'hydrogène vert. Ce projet, situé à Gidawom, près de l'autoroute Thimphu-Paro, commencera avec une installation de 1 MW et sera progressivement développé pour atteindre une capacité de 5 MW avec des infrastructures de ravitaillement sur site. Entre décembre 2021 et 2024, le Département de l'Énergie a mené une analyse complète de la chaîne de valeur, réalisé des études de faisabilité pour le site de Gidawom, des évaluations de marché et élaboré une stratégie de sensibilisation nationale pour impliquer les parties prenantes.

Le Bhoutan dispose d'importantes ressources renouvelables, nécessaires à la production d'hydrogène vert grâce à son potentiel hydroélectrique. En effet, le *Power System Master Plan 2040* estime que le pays possède un potentiel de 36 900 MW, dont 32 600 MW sont économiquement et techniquement viables. La capacité installée de production hydroélectrique est à ce jour de 2 334 MW.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la *Roadmap de l'hydrogène du Bhoutan 2024*, un plan en trois étapes qui prévoit une capacité d'électrolyseur de 485 MW d'ici 2050, permettant de produire plus de 70 000 tonnes d'hydrogène par an. Ce plan nécessitera un investissement de 8 M USD d'ici 2030, 145 M USD d'ici 2040 et 395 M USD d'ici 2050.

[En savoir plus](#)

Inde

Le ministre indien des Énergies nouvelles et Renouvelables inaugure une usine de cellules solaires de 5,4 GW dans le Gujarat

Le ministre des Énergies nouvelles et Renouvelables, Pralhad Joshi, a inauguré le 29 mars la gigafactory de fabrication de cellules solaires d'une capacité de 5,4 GW, appartenant à Warree Energy, à Chikhli (Gujarat). Warree Energy est une entreprise indienne spécialisée dans la production de modules et de composants solaires.

Annoncée en 2022 et après des essais lancés en janvier 2025, cette usine est désormais la plus importante du pays pour la production de cellules solaires. Elle s'étend sur 61 hectares et devrait générer 9 500 emplois directs.

Warree Energy indique que sa capacité totale de fabrication de modules photovoltaïques est désormais de 15 GW, dont 3 GW aux États-Unis. Depuis 2014, la production de modules solaires en Inde est passée de 2 GW à 80 GW, tandis que la production de cellules et de wafers solaires était inexistante il y a dix ans. Aujourd'hui, l'Inde produit 25 GW de cellules et 2 GW de wafers. A terme, l'objectif du pays est d'atteindre 150 GW de modules solaires, 100 GW de cellules et 40 GW de wafers d'ici 2030. Selon un récent rapport de SBI Caps, la capacité de production de cellules solaires de l'Inde devrait atteindre 50 GW d'ici l'exercice fiscal 2027.

Pour soutenir ces objectifs, plusieurs mesures de soutien ont été mis en place. Par exemple, les modules solaires utilisés dans le cadre des appels d'offres gouvernementaux devront contenir des cellules photovoltaïques fabriquées localement, conformément à la liste *Approved List of Models and Manufacturers* (ALMM) à partir du 1er juin 2026.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

Sri Lanka

Accord trilatéral pour transformer Trincomalee en un hub énergétique régional

Lors de la visite à Colombo du Premier ministre indien Narendra Modi, un accord trilatéral a été signé entre le Sri Lanka, l'Inde et les Émirats arabes unis pour faire de Trincomalee un centre énergétique. Ce projet inclut également la mise en place d'une interconnexion en courant continu haute tension entre l'Inde et le Sri Lanka, facilitant ainsi l'importation et l'exportation d'énergie entre les deux pays. En parallèle, l'oléoduc multiproduit entre Trincomalee et l'Inde est également prévu, renforçant la coopération énergétique régionale. Le port de Trincomalee abrite 99 réservoirs datant de la Seconde Guerre mondiale, utilisés par l'Indian Oil Corporation et la Ceylon Petroleum Corporation, qui ont déjà alloué une partie de ces réservoirs à leurs activités. En outre, le Sri Lanka a proposé la construction d'une raffinerie de pétrole à Trincomalee pour soutenir cette initiative.

[En savoir plus](#)

Transports

Inde

Après Kochi, le modèle de métro fluvial pourrait s'étendre à 24 autres villes indiennes

Le ministre indien des Ports, de la Navigation et des Voies navigables, Sarbananda Sonowal, approuve la réalisation d'études de faisabilité en vue de reproduire le modèle du métro fluvial de Kochi à Guwahati, Dibrugarh et Tezpur, dans l'État de l'Assam. Pionnier en son genre, le métro fluvial de Kochi est un système de transport par ferry desservant la région du Grand Kochi, dans le Kerala. Intégré au réseau de transport urbain, il vise à réduire la congestion routière, à diminuer les émissions polluantes et à renforcer la connectivité du dernier kilomètre. Les études de faisabilité porteront sur la viabilité technique et opérationnelle de l'implantation de systèmes similaires dans ces autres centres urbains. Leurs conclusions permettront d'élaborer un plan de mise en œuvre fondé sur des données concrètes, en vue d'une éventuelle extension 24 municipalités sur l'ensemble du territoire.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

2 Mds USD pour des projets d'augmentation de capacité de voies ferrées dans les Etats du Maharashtra, de l'Odisha et du Chhattisgarh

Le Comité des affaires économiques a approuvé quatre projets d'augmentation de capacités de lignes ferroviaires dans les États du Maharashtra, de l'Odisha et du Chhattisgarh, pour un coût total estimé à 185 Mds INR (environ 2 Mds USD). Ces projets visent à étendre le réseau ferroviaire indien de 1 247 km, dans le cadre de la vision *Gati Shakti* pour un développement intégré des infrastructures et une logistique multimodale.

Les projets approuvés incluent les troisièmes et quatrièmes lignes entre Sambalpur–Jarapda et Jharsuguda–Sason (Odisha), les cinquièmes et sixièmes lignes entre Kharsia–Naya Raipur–Parmalkasa (Chhattisgarh), et le doublement de la ligne Gondia–Balharshah (Maharashtra). Ces projets devraient permettre de transporter 88,77 millions de tonnes de fret supplémentaires par an, notamment du charbon et du minerai de fer. Ils devraient être achevés d'ici l'année fiscale 2030–2031. De plus, 19 nouvelles gares amélioreront la connectivité pour 3 350 villages, bénéficiant à plus de 4,7 millions de personnes.

[En savoir plus](#), [en savoir plus](#), [en savoir plus](#)

L'Inde soutient deux projets ferroviaires au Sri Lanka

Lors de sa visite début avril au Sri Lanka, le Premier ministre indien Narendra Modi, aux côtés du président sri-lankais Anura Kumara Dissanayake, a inauguré la ligne ferroviaire rénovée de 128 km entre Maho et Omanthai, et a donné le coup d'envoi à la construction d'un système de signalisation avancé entre Maho et Anuradhapura. Ces projets, financés par des crédits concessionnels et de subventions indiennes totalisant plus de 106 M USD, visent à améliorer la connectivité ferroviaire nord-sud du pays pour le transport de passagers et de marchandises.

En plus des annonces d'infrastructure, les deux pays ont également signé plusieurs accords de coopération dans les domaines de la défense, de l'énergie et du numérique.

[En savoir plus](#), [en savoir plus](#)

Sri Lanka

CMA CGM renforce sa présence à Colombo

CMA CGM renforce sa présence dans les terminaux de l'Autorité portuaire du Sri Lanka (SLPA). L'augmentation des activités de CMA CGM soutient les efforts du Sri Lanka pour attirer davantage de trafic de transbordement et améliorer l'efficacité portuaire. Des discussions sont en cours entre la SLPA et CMA CGM pour explorer des opportunités de collaboration et d'optimisation des opérations. Ce partenariat contribue à la modernisation des ports du Sri Lanka, renforçant sa compétitivité face à des ports voisins comme Singapour et Port Klang, tout en soulignant la confiance dans le secteur maritime sri-lankais malgré les défis économiques actuels.

[En savoir plus](#)

Lancement des opérations du terminal Colombo West par Adani Ports

Le terminal international Colombo West (CWIT), premier terminal à conteneurs entièrement automatisé du Sri Lanka, a officiellement commencé ses opérations après un investissement de 800 M USD. Développé dans le cadre d'un partenariat public-privé unique, le CWIT résulte d'un contrat de *type Build, Operate and Transfer* (BOT) de 35 ans, impliquant le groupe indien Adani Ports, le conglomérat sri-lankais John Keells Holdings et l'Autorité portuaire du Sri Lanka (SLPA). Le terminal est situé dans le port de Colombo, l'un des hubs de transbordement les plus actifs d'Asie du Sud. Il dispose d'un quai de 1 400 mètres et d'une profondeur de 20 mètres, avec une capacité annuelle de 3,2 millions de conteneurs (EVP). Cette infrastructure de pointe, entièrement automatisée, devrait réduire la congestion, améliorer les délais de traitement des navires et renforcer la compétitivité régionale du port. L'ouverture du terminal intervient un jour après la visite d'État du Premier ministre indien Narendra Modi, soulignant l'importance stratégique du projet pour les deux nations. Gautam Adani, président du groupe Adani, a précisé que ce terminal créera des milliers d'emplois locaux et apportera une valeur économique significative au Sri Lanka.

[En savoir plus](#), [en savoir plus](#)

Ville

Inde

L'Inde mise sur un partenariat public-privé pour le projet de téléphérique de Wayanad (Kerala)

Le 8 avril 2025, l'État du Kerala a approuvé un projet de téléphérique dans le district de Wayanad, d'une valeur de 2 Mds INR (environ 23 M USD) qui sera réalisé via un partenariat public-privé (PPP) entre la *Kerala State Industrial Development Corporation* (KSIDC), *Western Ghats Development Limited* et la Chambre de commerce de Wayanad. L'objectif est de construire un téléphérique de 3,9 kilomètres reliant Wayanad, au sommet de Lakkidi. Ce projet proposé dès 2017, puis relancé en 2023 s'inscrit dans une stratégie plus large du gouvernement indien de mobiliser davantage le secteur privé dans le développement des infrastructures.

Le téléphérique devrait réduire le trajet actuel de 45 minutes par la route à seulement 15 à 18 minutes. Il comprendra 40 cabines climatisées, capables de transporter jusqu'à 400 personnes à la fois, avec une capacité individuelle de 6 à 8 passagers. Une cabine-ambulance est également prévue pour améliorer l'accès médical d'urgence dans cette région isolée.

Le tracé traversera plus d'un kilomètre de forêt, nécessitant encore l'approbation du Département des forêts, après la cession de 2 hectares de terrain à Noolpuzha en compensation. Outre le téléphérique, le projet inclut des infrastructures comme un parc, un hôtel, une cafétéria et un auditorium aux stations terminales, ainsi que des bus spéciaux pour relier Lakkidi aux sites touristiques de Wayanad.

[En savoir plus](#), [en savoir plus](#), [en savoir plus](#)

Le Tamil Nadu investit 880 M INR (10 M USD) dans les parcs éponges pour lutter contre les inondations en milieu urbain

Le gouvernement de l'État du Tamil Nadu a dévoilé son budget pour l'exercice 2025-2026, allouant 880 M INR (environ 10 M USD) à la mise en place de parcs éponges (*sponge parks*) à Chennai, la capitale de l'État. Ces infrastructures, conçues pour capter et gérer les eaux pluviales excédentaires, visent à réduire les risques d'inondations dans les zones urbaines. Chennai, métropole côtière fréquemment affectée par des précipitations intenses lors de la mousson, bénéficierait ainsi d'une solution basée sur des techniques naturelles, telles que des surfaces perméables (matériaux laissant l'eau s'infiltrer), des zones humides artificielles (bassins reconstitués) et des jardins pluviaux (aménagements végétaux favorisant l'absorption des eaux de pluie). Ce projet s'inscrit dans une stratégie plus vaste pour accroître la résilience de la ville face aux impacts du changement climatique, notamment l'augmentation de la fréquence des pluies extrêmes, tout en optimisant ses infrastructures publiques. Hors saison des pluies, ces espaces se transforment en aires récréatives pour la population.

Les parcs éponges opèrent comme des systèmes de rétention et de filtration. Ils absorbent les eaux de pluie pour prévenir le ruissellement et facilitent leur infiltration vers les nappes phréatiques. Portée par l'administration actuelle du DMK (Dravida Munnetra Kazhagam) en amont des élections de 2026, cette initiative a été concrétisée avec l'inauguration du premier parc éponge à Porur, quartier de Chennai.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

Environnement

Inde

La hausse des températures aggrave la crise de l'eau en Inde

L'année 2024 a été la plus chaude jamais enregistrée en Inde depuis le début des relevés en 1901, avec 733 décès dus à des coups de chaleur, selon le rapport *Heat Watch*. Cette tendance se poursuit en 2025, avec une hausse moyenne des températures de 0,9 °C dès le mois de janvier par rapport à l'année précédente. Cette élévation des températures accentue le stress hydrique dans le pays, aggravant un bilan hydrique négatif — c'est-à-dire l'écart entre la disponibilité d'eau renouvelable et la consommation.

Une étude publiée dans *Nature Communications* révèle qu'à l'échelle mondiale, l'écart hydrique de base, estimé à 457,9 km³ par an, pourrait augmenter de 67,4 km³ par an dans un scénario de réchauffement de 3 °C par rapport à la température moyenne mondiale de l'ère préindustrielle.

Déjà parmi les cinq pays les plus exposés, l'Inde enregistre un déficit hydrique annuel de 24,3 km³, et devrait subir l'augmentation la plus marquée en raison du changement climatique. Les bassins du Gange-Brahmapoutre (nord-est) et de la Sabarmati (nord-ouest) figurent parmi les zones les plus vulnérables. À titre de comparaison, sous des conditions climatiques actuelles, les autres plus grands déficits hydriques sont observés aux États-Unis (53,8 km³), au Pakistan (35,8 km³), en Iran (35 km³) et en Chine (27,2 km³).

[En savoir plus](#)

Numérique

Inde

Le financement des startups technologiques indiennes augmente de 23 % en 2024, avec une hausse de 78 % pour le secteur *deeptech* selon le rapport Nasscom

En 2024, le financement des startups technologiques en Inde a progressé de 23 %, atteignant 7,4 Mds USD, selon le rapport *Road to Recovery: Indian Tech Start-up Landscape 2024* publié par Nasscom (fédération d'entreprises de logiciels et de services promouvant l'industrie technologique nationale indienne) en partenariat avec la société de conseil Zinnov. Le secteur des entreprises innovantes, telles que celles travaillant sur l'intelligence artificielle ou la blockchain, a connu une croissance remarquable avec une augmentation de 78 % des fonds levés, atteignant un total de 1,6 milliard USD. Parallèlement, le nombre de nouvelles startups technologiques a doublé, dépassant les 2 000 créations.

Cette reprise succède à une période difficile en 2022-2023, caractérisée par une diminution des investissements. En 2024, le nombre total de transactions, incluant les financements à tous les stades (amorçage, développement précoce et expansion), a ainsi augmenté, passant de 824 à 1 045, avec une progression notable : 29 % pour les amorçages (phase initiale de lancement), 25 % pour les premiers stades (développement précoce) et 21 % pour les stades avancés (expansion). Environ 44 % des nouvelles startups ont vu le jour en dehors des grandes métropoles, contre 40 % en 2023, et 29 % des 450 nouvelles entreprises *deeptech* proviennent également de ces régions. L'intelligence artificielle domine les investissements dans le *deeptech*, représentant 87 % des fonds collectés dans ce domaine.

Avec 32 000 à 35 000 startups technologiques actives aujourd'hui, contre 3 000 en 2014, et un financement total cumulé de 64 Mds USD, l'Inde renforce sa position dans l'innovation mondiale. Le rapport prévoit que 2025 mettra l'accent sur la commercialisation des technologies *deeptech* et l'extension au-delà des centres urbains traditionnels.

[En savoir plus, en savoir plus, en savoir plus](#)

Le ministère de l'Électronique et des Technologies de l'Information dévoile un nouveau programme de fabrication de composants électroniques d'une valeur de 230 Mds INR (soit 2,7 Mds USD)

Le 8 avril 2025, le ministère indien de l'Électronique et des Technologies de l'Information (MeitY) a publié le programme de fabrication de composants électroniques (*Electronics Components Manufacturing Scheme*), doté d'un budget de 230 Mds INR (environ 2,7 Mds USD). Le programme propose des aides liées au chiffre d'affaires, aux investissements en capital (capex) ou un modèle hybride, reflétant les besoins d'un secteur exigeant des investissements importants et des délais longs pour le développement des infrastructures, la mise en production et le retour sur investissement. Il encourage également la production d'équipements de précision et l'implantation d'acteurs mondiaux en Inde, tout en imposant la création d'emplois comme condition obligatoire. Avec plus de 400 unités de production actives, l'Inde

ambitionne de consolider son écosystème électronique en 2025. Au cours de la dernière décennie, la production électronique indienne a quintuplé grâce aux initiatives de diversification des chaînes d'approvisionnement des groupes internationaux. Pour l'exercice 2024-2025, les exportations de smartphones ont dépassé 24 Mds USD, dont 18 Mds USD provenant des iPhones.

Le programme marque une transition vers la fabrication de composants essentiels, après des phases axées sur les biens finis et les sous-ensembles, augmentant ainsi la valeur ajoutée et l'indépendance. Il cible les composants passifs, tels que résistances, condensateurs ou connecteurs, et soutient des secteurs variés comme l'électronique grand public, les dispositifs médicaux ou les réseaux électriques.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

Santé

Inde

Les États-Unis imposent des droits de douane réciproques sur les dispositifs médicaux, les exportations pharmaceutiques sont exemptées pour l'instant

Les États-Unis ont imposé des droits de douane estimés réciproques de 26 % sur les exportations indiennes de dispositifs médicaux. L'Inde est un fournisseur clé de dispositifs médicaux à bas coût aux États-Unis, principalement dans les catégories de consommables de faible valeur et à fort volume. Ces nouveaux droits de douane, récemment suspendus pendant 90 jours, pourraient affecter les exportations indiennes de dispositifs médicaux, qui s'élevaient à 714,38 M USD en 2024.

En outre, le président Trump, qui avait initialement exempté le secteur pharmaceutique des droits de douane « réciproques », a annoncé le 8 avril qu'il introduirait prochainement des taxes importantes sur les importations de produits pharmaceutiques. L'Inde, qui fournit une part importante de médicaments génériques au marché américain, représentant 40 % des médicaments consommés dans le pays, exporte actuellement environ 9 Mds USD de produits. Les nouveaux droits de douane, estimés par certains analystes à environ 10 %, pourraient avoir de graves répercussions sur les fabricants indiens de médicaments, en augmentant les coûts de production, rendant les exportations moins compétitives par rapport aux produits provenant d'autres pays. Les actions de grands fabricants indiens de médicaments génériques et d'organisations de fabrication sous contrat comme Dr Reddy's, Zydus Lifesciences, Lupin, Gland Pharma, Biocon, Sun Pharma et Cipla, qui tirent 30-50% de leurs revenus des États-Unis, ont baissé de 3 à 6 % après cette annonce. Les principaux acteurs du secteur commencent à envisager différentes options pour faire face à l'éventuelle mise en œuvre de ces droits de douane. Certains explorent des marchés alternatifs, tels que l'Europe, l'Amérique latine, l'Afrique ou d'autres marchés émergents, pour y exporter leurs formulations génériques et atténuer ainsi les répercussions commerciales potentielles.

[En savoir plus, en savoir plus, en savoir plus](#)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional de New Delhi

benoit.gauthier@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : Service Economique Régional de New Delhi

Abonnez-vous : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IN/breves-economiques-et-financieres-d-asie-du-sud>